



**Communiqué de presse Bonjour WORLD
17 juin 2020**

BONJOUR WORLD est un organisme de formation installé depuis bientôt 30 ans à Clermont-Ferrand (63) ainsi que, plus récemment, à Orléans (45). 25 langues y sont enseignées par plus de 60 collaborateurs, de l'anglais à la Langue des Signes Française (LSF) en passant par le japonais, l'arabe ou le portugais. Ses jeunes dirigeants, Thomas et Mélissa Flauraud, y ont récemment rajouté le module « Bébé Signe » à l'offre LSF, dont ils sont un des leaders en France. Le 17 mars dernier, les dispositions gouvernementales prises pour enrayer l'épidémie de Covid-19 ont contraint à la fermeture de toutes les entreprises non essentielles. BONJOUR WORLD a donc arrêté, dans un premier temps, toute activité. Mais Thomas et Mélissa, jeunes parents confrontés au confinement avec leurs enfants, ont vite compris l'importance de l'enseignement et la formation à distance. Chefs d'entreprise pleinement impactés, ils ont alors voulu tout tenter pour la préservation des emplois de leurs collaborateurs. En parallèle des décisions liées à la pandémie, l'Etat français a déployé de fortes mesures de soutien pour la préservation de l'économie, dont la formation des salariés. BONJOUR WORLD s'est donc adapté à cette attente par l'innovation. Mélissa et Thomas Flauraud ont pris à bras le corps cette double problématique, persuadés que chacun se devait de contribuer à l'effort national, à sa mesure. Face à cet afflux inattendu venant de France métropolitaine et d'Outre-mer, BONJOUR WORLD a augmenté ses effectifs de plus de 65% en passant d'une équipe de 60 à 100.

Thomas Flauraud a eu la chance de pouvoir étudier à l'étranger. Mélissa, sa femme, est anglo-belge. Ils ont deux enfants, totalement bilingues avec la double nationalité franco-britannique. Quand ils sont arrivés en Auvergne, après plusieurs années professionnelles à Shanghai et à Lyon au sein d'une entreprise familiale, reprendre un organisme de formation en langues leur est apparu comme une évidence. Le faire en Auvergne, où la famille de Thomas est ancrée depuis plusieurs générations, en était une autre. En 2018, ils vont donc racheter l'Institut des Langues de Spécialité (ILS) à Clermont-Ferrand et y instiller leur propre vision de la formation en langues.

Rebondir malgré le covid

Après deux années passées à faire évoluer l'offre et la méthodologie, ils entamaient 2020 sur une belle dynamique adossée à l'ouverture du centre d'Orléans. La pandémie l'a stoppée net, contraignant les deux centres à fermer pendant deux mois. Sur Clermont-Ferrand, l'activité a baissé de 50 %. Sur Orléans, plus orienté vers les entreprises, cette baisse a été de 95 %. En tant que parents, Mélissa et Thomas ont aussi dû prendre en charge l'accompagnement scolaire de leurs enfants tout en cherchant des solutions pour éviter tout licenciement. Dans l'ADN de BONJOUR WORLD, le gène entrepreneurial est prégnant ; et

innovation et créativité présents en arrière-plan. En agrégeant les deux problématiques, le maintien de l'emploi et les besoins des parents, ils ont très rapidement décidé de proposer gratuitement des formations en langues à distance. Le cœur de métier était préservé - *continuer à former* -, les formateurs continuaient à dispenser leur enseignement et, surtout, les valeurs de partage et d'entraide essentielles pour les deux dirigeants trouvaient un nouveau sens.

Forts de cette première expérience, et face à la prolongation du confinement, Mélissa et Thomas Flauraud ont tenu à aller plus loin dans leur positionnement de dirigeants engagés. Pleinement persuadés que la formation contribue à faire grandir les talents, ils étaient déterminés à apporter une contribution, aussi modeste soit-elle, à la pérennité de la maison France. Pour leurs 60 collaborateurs, il était indispensable de continuer à générer de l'activité. Avec de la résilience, l'objectif a ensuite été de se réinventer, de se poser les bonnes questions après avoir subi le choc des premiers jours. « *Nos équipes y ont mis tout leur cœur et leurs tripes* » évoque Thomas avec fierté « *Ils se sont vraiment mobilisés dans la difficulté, en s'occupant eux aussi de leurs enfants et en travaillant à distance, pour imaginer et déployer de nouvelles dispositions* ». Et, au fil des semaines, de 150 personnes formées par mois, BONJOUR WORLD est passé à 300. Tous les emplois ont pu être maintenus et 43 nouveaux formateurs ont même été recrutés. La pandémie, en imposant aux entreprises de sortir de leur zone de confort, a accéléré beaucoup de solutions qui reposaient sur du présentiel. A BONJOUR WORLD, des outils digitaux, bien que déjà existants, ont été fortement améliorés. La digitalisation a contraint à réinventer la proximité. BONJOUR WORLD a ainsi pu s'appuyer sur la formation de ses formateurs en neurosciences, contribuant, par exemple, à mieux appréhender les ressorts de la motivation.

Faire grandir les talents

En mettant en place, entre autres, le FNE Formation, pour les 11 millions de salariés en activité partielle, le gouvernement entendait les aider à gagner en compétences, à travailler sur leur employabilité. Pour les 800.000 entreprises en activité partielle, ce dispositif permet la mise en place d'une formation à hauteur de 1 500€ TTC. Les langues ont une transversalité évidente qui les rend utiles tout autant en entreprise que dans la vie privée. Après avoir subi l'arrêt brutal de l'économie, Thomas et Mélissa Flauraud ont cherché à rebondir et à continuer à faire grandir les talents des enfants, des étudiants et des salariés.

Si tous les secteurs d'activité ont été impactés, certains l'ont été encore plus durement. Le tourisme, l'hôtellerie, la restauration, sont des métiers d'accueil qui ont besoin de compétences linguistiques. BONJOUR WORLD s'est donc mobilisé auprès de ces collaborateurs. En s'affranchissant des frontières, les formations ont été dispensées en Auvergne-Rhône-Alpes tout autant qu'à Paris, Toulouse ou dans les Dom-Tom. Pour Mélissa : « *Former le personnel d'accueil de grands hôtels à la Réunion afin qu'ils puissent mieux accueillir, mieux fidéliser leur clientèle, a été une expérience forte et riche de sens pour nous et nos équipes. C'est une grande fierté pour nos équipes car ces secteurs vont devoir regagner des parts de marché. Nous avons le sentiment de contribuer, avec humilité, à la reprise de l'économie française, par la qualité de notre travail* ».

Ces formations vont certainement apporter des compétences supplémentaires aux salariés. Progresser au sein de l'entreprise, évoluer vers d'autres postes, sont des armes supplémentaires dans un parcours de vie professionnelle. Si le credo de BONJOUR WORLD

était déjà de faire grandir les talents, travailler sur l'employabilité et faire monter en compétences pour donner les capacités de rebondir prend désormais encore plus de sens. « *Nous avons tout fait pour tirer vers le haut nos collaborateurs. Puis nous avons rapidement pris conscience que c'était une mission bien plus vaste que nous devions mener pour nos concitoyens qui risquent d'être touchés dans leur emploi, demain* » martèle Thomas. « *Nous avons ainsi eu la chance de faire grandir une cinquantaine de talents d'assistantes maternelles qui, pendant cette période, ne travaillaient pas. Nous les avons formées à la au Bébé Signes pour mieux accueillir tous les enfants. Si, par la suite, elles sont impactées dans leur activité, elles auront forcément une corde supplémentaire à leur arc. Et la démarche a été similaire pour les langues plus traditionnelles -anglais, espagnol- toujours dans cette volonté, à notre modeste échelle, de faire grandir les talents* ».

Si l'anglais est la première langue enseignée à BONJOUR WORLD, la langue des signes représente aussi un poids important. Avec 15 % de l'activité, BONJOUR WORLD en est d'ailleurs un des leaders en France. Dans un hôpital, cette maîtrise est fondamentale. Une partie des effectifs doit être capable de communiquer avec des patients sourds ou malentendants. Mais, outre les hôpitaux, de grandes entreprises régionales ou nationales, comme Radio France, ont mis en place cette formation spécifique.

Les besoins en compétences linguistiques sont vastes. L'anglais reste essentiel, de la TPE/PME à la multinationale, pour espérer se développer à l'export. Mais, à l'inverse, il peut être indispensable pour de nouveaux arrivants d'être formés au français. Taxis, tourisme, agences de voyage, tant de pans de l'économie ont été impactés que le dispositif FNE Formation représente une opportunité que nombre d'entreprises ont saisies pour faire grandir les talents, mieux travailler, mais, aussi, mieux vivre dans son quotidien, en dehors de son travail. « *Cette transversalité nous est chère* » évoque enfin Thomas « *et nous la vivons au quotidien quand, à la maison, la conversation se déroule autant en français qu'en anglais avec les enfants* ».

A propos de :

BONJOUR WORLD Clermont-Ferrand (63) :

19 avenue Marx Dormoy, Clermont-Ferrand 63000

Clermont-Ferrand : 37 collaborateurs

Apprenants par an : 1200

BONJOUR WORLD Orléans (45) :

39 avenue Denis Papin, 45800 Saint-Jean de Braye. France.

Orléans : 23 collaborateurs

Apprenants par an : 600

Contact presse :

Phoebus Communication – 04 73 263 263

Aurélie Simondet - 06 73 15 43 07

contact@phoebus-communication.com

Site internet : <http://bonjour-world.com/>